

Olivette

Bulletin des oléiculteurs et des passionnés de l'olivier

EDITO

infos

Cette année n'a pas commencé comme l'année précédente. La pluie a été plus réelle, la neige et le froid sont présents je dirais toutes les nuits. Ce matin moins huit degrés, la journée le thermomètre remonte à plus neuf degrés. Le thermomètre fait le yoyo. Souvent des médias me contactent, m'interrogent : comment va s'annoncer la prochaine récolte, la mouche sera-t-elle présente, et la floraison ? Je ne suis pas Madame Soleil. Ce que je peux dire c'est que la récolte précédente est de qualité, un bon rendement, mais malheureusement avec un tonnage fortement en baisse. C'est par notre travail dans nos oliviers que nous pouvons jouer sur la qualité et la production. Donc essayez de suivre au mieux les conseils de notre technicien Alex, qui s'adapte au plus près de notre terroir.

En début d'année malheureusement nous avons accompagné notre ami Gilbert Pierrisnard, dit « Gillou » pour son dernier voyage, un article dans « Olivette info » pour parler de lui.

L'année 2023 sera pour le département des Alpes de Haute-Provence l'année de l'olivier. Je ne peux que remercier sa Présidente, Mme Bareille, et tous les conseillers départementaux d'avoir fait ce choix. En prime nous avons été sollicités pour participer au Salon de l'Agriculture pour représenter la Confrérie. Un déplacement est programmé pour la fin février à Paris. Nous vous tiendrons au courant de notre voyage et de notre implication dans la journée du 28 février. Le but du salon 2023 est de renforcer l'attractivité des Alpes de Haute-Provence !

Le mardi 28 février aura lieu l'inauguration officielle du salon pour le département des Alpes de Haute-Provence en présence de nombreuses personnalités, d'après les bruits de salon : le Ministre de l'Agriculture, le Président de la Région Sud, l'ensemble des Présidents et délégation des 5 départements de notre région, des chefs d'entreprise, la presse nationale. Du beau monde pour découvrir nos territoires et nos produits. Notre huile est un produit emblématique de notre région.

Pour notre association c'est un challenge. Nous sommes heureux de pouvoir y participer, j'espère que nous ramènerons plein de souvenirs pour vous en parler.

Février, mars et avril sont des mois de taille. Vous avez reçu le calendrier des journées de formation, soyez présents à celles-ci.

Je ne peux oublier nos amis trufficulteurs qui nous ont reçus à Mane le 5 février pour leur fête annuelle. Celas fut le moment de nous retrouver et de fêter notre alliance vieille depuis plus d'une dizaine d'années.

J'en profite pour remercier tous ceux qui ont renouvelé leurs adhésions et pour votre confiance.

L'Olivier est là, il est toujours là, la foudre, le feu, la bêtise humaine, touché au cœur il peut rester debout encore des siècles. Si nous le brûlons, il fera une si belle flamme qu'on aura des remords.

Alain Roux

MULTIPLIER LES OLIVERS (SUITE)



Formations 2023 du Groupement

Retrouvez le programme détaillé des formations 2023 sur la feuille volante (jointe à Olivette infos) ou le site internet du Groupement : www.oleiculteurs.com

Toutes les séances sont en extérieur, dans des vergers d'oliviers sur des cas concrets.

Améliorer la vigueur de mes oliviers

Fertilisation, amendement, broyage ou binage de l'herbe... etc :

Mardi 11 avril 2023, Volx, 9 h – 12h. RDV 9 h place de la mairie. **Séance France Olive**

Réussir la taille de mes oliviers

Méthodes de taille, erreurs à éviter, les consignes pour avoir des arbres en bonne santé et des olives.

Taille, greffe et concours

C'est une tradition, une journée à ne pas manquer avec la taille des oliviers en production, taille de restructuration, greffe, concours de taille, récupération de souquets.

Samedi 22 avril 2023 : Volx, toute la matinée, remise des prix du concours de taille vers 12 h 30 suivi du repas champêtre. Inscription au repas (20 €) : 04 92 78 44 19 – 06 24 88 10 42

Limiter les maladies et ravageurs de mes oliviers

Les maladies des feuilles et les ravageurs

Samedi 13 mai 2023 : Sainte-Tulle, 9 h - 12 h - **Séance France Olive** – Spécial : Maladies de printemps

Participation GRATUITE pour les membres du Groupement & inscription vivement conseillée par SMS au 06 79 05 22 49 ou par mail à : alex@oleiculteurs.com

IN MEMORIAM



Gilbert PIERRISNARD, dit Gilou. Passionné par les oliviers depuis son enfance. Il est rentré au groupement lors de sa création après le feu sur le Mont d'or en 1997.

C'était une personne toujours disponible, il participait à la mise sous pli du journal, organisait des sessions de taille dans ses oliviers à Gréoux, lieu mythique surplombant le Verdon, et beaucoup d'autres actions. Son oliveraie il l'avait remise en état, travailleur infatigable il avait su en faire un lieu plein de charme où nous avons beaucoup de plaisir à nous rencontrer, et là souvent nous partageons un repas. Qui ne l'avait pas rencontré avec sa Peugeot camionnette entre Gréoux et Manosque ? Souvent nous chargeons le minimoulin dans sa Peugeot et on se déplaçait dans de nombreux lieux festifs de la région.

C'était aussi l'homme des bois exactement le bouscatier où il attaquait des travaux titanesques avec un tracteur pour faire des coupes de bois. Je pense que cela venait de son enfance, cela m'impressionnait. Beaucoup d'images remontent dans nos mémoires. Il a participé à la création de la Confrérie avec Gérard Pascal, et là avec sa bonne humeur et aussi le sourire il avait toujours le bon mot, la bonne action pour que la fête se passe dans la bonne humeur et la joie. Gilou ta disparition nous attriste profondément, une pensée à tes enfants et ta famille. Adesias Gilou.

ROUX Alain

RECETTE



DE FLORIANNE MOTCH
DIÉTÉTICIENNE NUTRITIONNISTE

RECETTE TERRINE DE POULET AUX ASPERGES

Ingédients :

- 600g de blanc de poulet
- 3 œufs
- 300g de petites asperges vertes en conserves ou fraîches
- 150g de fromage râpé
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- Persil
- Sel, poivre

Préparation :

Coupez le poulet cru en morceaux, et le mixer avec les œufs, le fromage râpé, l'huile d'olive, le persil, le sel et le poivre.

Égouttez les asperges et les presser pour en extraire le maximum d'eau. Si vous utilisez des asperges fraîches, faites les cuire rapidement dans l'eau.

Dans un moule à cake, déposez une couche de préparation à la viande, puis une couche d'asperges en long. Continuez cela pour terminer par une couche de préparation à la viande.

Cuire pendant 30 min environ, et démoulez à froid.

On peut également réaliser cette terrine avec des asperges blanches.

Attention, les asperges rendent vraiment beaucoup d'eau, videz le jus avant de démouler la terrine.

Bon appétit



Synthèse de l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 janvier 2023

Paolo CHABOT rappelle les missions du syndicat :

- Représentation auprès des institutions (France Olive + Syndicat des AOP + CFPO)
- Suivi des adhérents/Oliverons-Mouliniers
- Organisation de Formations dégustation
- Diffusion des actualités
- Réalisation des statistiques annuelles

Baisse des opérateurs

- 2020-2021 : 178 opérateurs
- 2021-2022 : 159 opérateurs

Causes : décès + reprise par des opérateurs de l'AOP

L'année 2022 a été très compliquée et a été essentiellement orientée vers le maintien des activités du Syndicat, suite à la

démission de l'ancien Président.

- Le 20 janvier 2022 : organisation des élections de bureau
- Le 14 février 2022 : élection du nouveau bureau
- Le 17 mars 2022 : réorganisation et développement de l'AOP

A sa prise de fonction, la nouvelle équipe a été informée du départ à la retraite et de la fin de mission de Guylène ERBEZ, au 30 juin 2022.

Ainsi, la priorité a été de rechercher une solution de remplacement. Après réflexion, l'appel à un prestataire externe a été retenu. Ainsi, plusieurs candidates ont été reçues et ont répondu à notre demande de tarif.

Séverine TRON de la Société ASAT ALPES, a été retenue et se charge de tout l'administratif depuis le 1^{er} juillet 2022.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 18h30.

Visitez notre nouveau site : <https://www.aophauteprovence.fr>



Groupement des
Oléiculteurs de
Haute-Provence
et du Luberon

39 rue Grande, 04100 Manosque
04 92 71 00 70
gohpl@oleiculteurs.com
www.oleiculteurs.com

Directeurs de publication : A. Roux et A. Bersegol
Rédacteur : A. Siciliano - alex@oleiculteurs.com
Impression : IRC Manosque - 04 92 75 25 38

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner l'origine.
Imprimé sur papier recyclé

Association membre du réseau CIVAM.

Tirage à 600 exemplaires
Diffusion par courrier aux membres de l'association.

Abonnement / adhésion : 29€ - 6 numéros/an



Interview d'un olivier

Nous retrouvons notre olivier bavard, après nous avoir parlé de sa vie au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, il évoque ici les méthodes de greffe pratiquées par son oléiculteur préféré, c'était dans les années 1920 à une période où l'olivier n'était pas à la mode"

Olivette infos : Vous disiez que votre oléiculteur Gustave avait greffé un peu tous les arbres du verger, mais il prenait les greffons où ?

L'olivier : Un peu partout dans la région, en colline, ou chez des voisins. Une fois il est venu avec une dizaine de rameaux qu'un copain lui avait rapporté des Bouches-du-Rhône. Il y avait des rameaux de différentes variétés, il était content comme un gamin à Noël. Et crac, il nous a greffé ça dans la foulée.

Faut vous dire que le Gustave il avait fait la guerre, celle que vous appelez la grande guerre. Il était revenu en 1918 un peu boiteux et depuis sa passion c'était l'olivette, faire pousser, ramasser des olives ou les légumes qu'il plantait autour de nous. Il parlait de nous en disant que nous étions son petit paradis, ça nous faisait plaisir.

Il emmenait sur le terrain des tas de gens pour leur montrer son travail et les convaincre que l'olivier c'était l'avenir et qu'il n'y avait que ça de vrai. Moi je ne disais rien... évidemment.

OI : Evidemment !

L'olivier : Mais avec les camarades on se rendait bien compte que le Gustave, il était le seul à y croire. J'aurais bien aimé que les autres soient tous comme le Gustave, mais les autres, ils venaient, ils l'écoutaient, ils regardaient pousser les greffons, mais ils n'avaient pas le même entrain. Ça se voyait. Le Gustave, il racontait que l'olive ça rapportait gros, qu'avec la guerre il fallait faire notre propre huile sur place, qu'il ne fallait pas acheter des huiles d'ailleurs, il parlait d'autonomie et de produire dans le pays ce que l'on mange...

Les autres répondaient que les guerres, c'était fini, qu'il n'y en aurait plus et que ça avait été la dernière. Ils disaient aussi

que l'huile des colonies était bien moins chère, et qu'il ne servait à rien de s'échiner au pied des oliviers alors que c'était la vigne et le blé qui rapportaient le plus (1). Bref c'était un original le Gustave. Mais de notre côté, nous en étions bien contents, il venait souvent, il travaillait le verger, on poussait.

OI : Et il faisait quel type de greffe votre Gustave ?

L'olivier : Il en faisait de trois sortes : la greffe en rameau, la greffe en flûte et la greffe en écusson. C'est surtout la greffe en écusson qui marchait. Mais il essayait des tas de variations.

OI : Dites-nous comment il s'y prenait, c'est sûrement intéressant pour les oléiculteurs d'aujourd'hui.

L'olivier : Je peux vous répéter ce qu'il disait parce qu'il adorait montrer à d'autres comment il s'y prenait. Il les faisait venir et il leur expliquait comme ça : « Pour la greffe il faut toujours venir en avril ou en mai, quand la sève circule et avant la floraison. D'abord tu choisis sur l'arbre que tu vas greffer une écorce lisse, sur une branche saine. Là, le plus bas possible, tu la couronnes. C'est-à-dire que tu enlèves un anneau d'écorce de 2 pouces de large, juste au-dessus du point que tu veux greffer (NDLR : aujourd'hui on parle d'incision annulaire). Pour le greffon, attention : tu prends un rameau plus petit que le petit doigt, vigoureux mais pas un gourmand. Et tu repères le bourgeon qui t'intéresse au pecou d'une feuille. Ensuite il faut mettre 3 coups de canif. Entendu qu'il faut qu'il soit bien propre et bien affûté. Le premier sous le bourgeon bien horizontal, les deux autres en biais à gauche et à droite. En détachant l'écorce tu obtiens « l'écusson » en forme de triangle.

Sur l'arbre, à l'endroit choisi, tu fais une incision en forme de « T renversé ». Et tu

appliques les deux bords horizontaux l'un contre l'autre. Enfin, tu rabats l'écorce du porte-greffe par-dessus le greffon et tu ligatures fermement. Dans 10 jours tu peux enlever la ligature. Il expliquait tout le temps le greffon en triangle mais en réalité il a fait des essais avec des greffons en carrés ou en rectangles qui marchaient aussi.

OI : C'est intéressant de voir que ces techniques de greffe n'ont pas beaucoup évolué avec le temps.

L'olivier : Vu que nous sommes les mêmes arbres, plantés là depuis des siècles, je ne vois pas pourquoi ce qui marchait il y a un siècle ne marcherait pas aujourd'hui ?

OI : Eh bien parce que il y a la science, le progrès, les connaissances qui avancent...

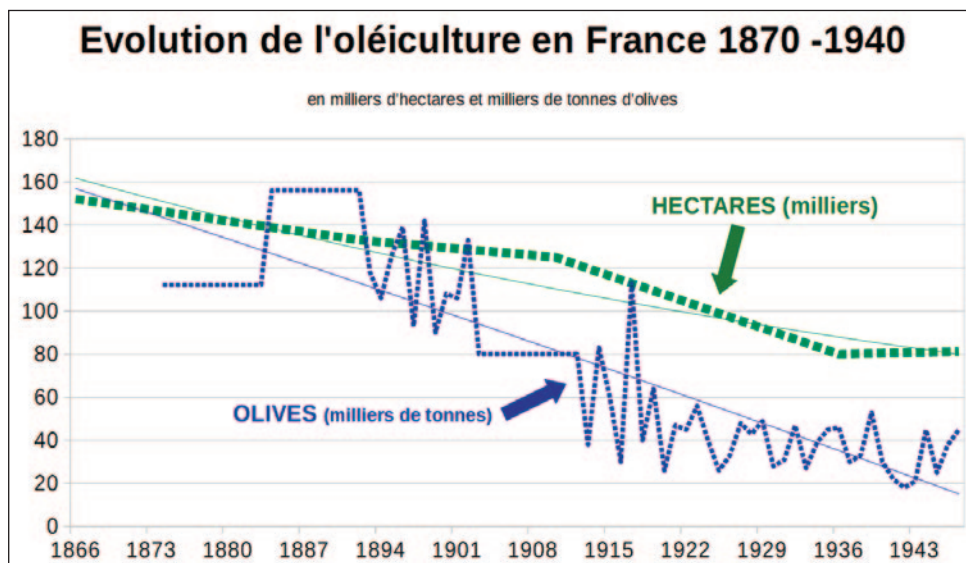
L'olivier : Encore votre baratin sur le progrès ! Moi je fais toujours des olives sur mes rameaux et des radicules au bout de mes racines, progrès ou pas progrès.

Ça me paraît toujours un peu fumeux votre histoire de progrès, de marche en avant et compagnie.

La suite dans le prochain numéro



Greffe en écusson



(1) Entre 1870 et 1940 les surfaces d'oliviers ont été divisées par 2 en France et la production d'olives divisée par 3. La concurrence des huiles d'importation rendait l'huile d'olive moins rentable, dans les campagnes méridionales, il fallait faire autre chose. En plus, la crise du phyloxera avait poussé les paysans à arracher les oliviers pour y mettre de la vigne et le manque de main-d'œuvre conduisait à l'abandon des terrains les plus difficiles. A la veille de la seconde guerre mondiale, l'oléiculture française n'était plus que l'ombre de ce qu'elle avait été un siècle auparavant.

BIOTEC sarl
Amendement organique
Fumier de mouton
04300 Saint-Martin-les-Eaux
Tél. / Fax : 04 92 72 62 34
Portable : 06 08 06 38 13

**GROUPE
PROVENCE
SERVICES**
APPROVISIONNEMENT POUR L'AGRICULTURE
Manosque : 04 92 70 13 30
Oraison : 04 92 78 60 13
Valensole : 04 92 74 80 40

Racines : c'est la pleine bourre

Le sol se réchauffe, les journées s'allongent, les végétaux démarrent, nos oliviers aussi.

Il faut que les racines de vos arbres trouvent dans le sol de l'eau, des éléments solubles et de l'air.

Pour l'eau : normalement en mars le sol est humide, s'il pleut de temps en temps, il n'y a pas besoin d'arroser ni en mars, ni en avril. Mais s'il ne pleut pas, les oliviers vont s'adapter en formant des boutons floraux incomplets et la production sera mauvaise. Donc, dès mars ou avril s'il ne pleut pas et si vous en avez la possibilité : arrosez. Si vous ne pouvez pas arroser, c'est toujours la même chose, supprimez l'herbe.

Un arrosage sur terrain sec en avril est toujours plus efficace qu'un arrosage en août.

Pour les éléments fertilisants : votre sol libère naturellement des éléments minéraux que les oliviers peuvent utiliser. Plus il y a de matière organique, plus le sol libérera ces éléments. Si vous avez mis du fumier l'an dernier ou cet hiver, c'est idéal. Si ce n'est pas le cas il faut compléter avec des engrais. Choisissez un engrais organique avec au moins 4-5 % d'azote, phosphore et potasse (par exemple : 5-5-8 ou 8-4-8 ou 10-4-4) et apportez-le en mars juste avant une pluie. Comptez 1 à 3 kg par arbre. Si aucune pluie n'est annoncée passez le rateau ou une griffe légère sur votre engrais pour le mélanger à la terre.

Pour l'air : Les sols trop tassés n'ont pas assez d'air pour que les racines fonctionnent bien. Pour faire rentrer de l'air dans le sol, il faut soit passer le motoculteur (ou la binette dans un jardin ou le griffon dans un grand verger), soit installer un paillage épais (les vers de terre travailleront pour vous), soit semer un engrais vert. Si vous n'avez ni travail du sol, ni paillage, ni engrais vert, votre sol va se tasser d'année en année et les racines seront pénalisées. Sur un terrain calcaire, à tendance argileuse légère, sans aspersion, il suffit de 3-4 ans sans travail du sol pour qu'il se tasse.



Le fumier apporté en surface n'a pas profité aux arbres, il a séché sur place et il y en a trop peu pour qu'il serve de mulch, c'est un travail de perdu.

Taillez pour garder la production

En 2023, prévoyez une taille légère pour préserver le potentiel de production et n'hésitez pas à pratiquer des incisions annulaires.

Venez aux démonstrations de taille (liste en page 2)



Incision annulaire

Feuillage exposé aux champignons

Les champignons aussi redémarrent en mars, pensez à faire un traitement avec un produit à base de cuivre début mars.

Retrouvez les préconisations détaillées sur les bulletins de France Olivette, le cahier de l'oléiculteur 2023 et le bulletin Infolive. Tous les deux sont gratuits et disponibles sur :

<https://afidol.org/oleiculteur/informations-oleicoles/>

Gels de printemps

Les gelées en avril peuvent entraîner la mort des boutons floraux. Une nuit à -5 °C ou -6°C en avril, peut nous faire perdre toute la production alors que l'on ne voit rien à l'oeil nu. La fertilisation en potasse et une taille légère sont les meilleurs moyens pour limiter ce risque.

RECHERCHE 4 OLIVIERS

Je suis à la recherche de 4 oliviers, d'une quarantaine d'années de variété aglandau, bonne tenue / qui présente bien.

Merci de me faire des offres par téléphone au
06.75.97.94.21

Jardinerie Claude



Tout pour l'entretien
et la récolte de vos oliviers
Sécateurs,
matériel d'arrosage,
traitement, amendement...

04700 Oraison - Tél. 04 92 79 89 30

Alerte lapins

Cet hiver de nombreux dégâts de lapins ont été constatés sur certains territoires en val de Durance. Peut-être que les conditions météo ont été favorables aux rongeurs, peut-être que les renards et buses ont disparu, peut-être que les chasseurs visent moins bien ?

Sur certains vergers, même adultes, les dégâts sont graves, inquiétants et vont avoir des conséquences pour plusieurs années.

Si vous avez été touchés :

- ✓ acceptez que vos arbres ont été blessés pour la vie, les blessures sur les troncs resteront.
- ✓ pour limiter les effets : si les blessures sont à ras de terre : butez vos arbres. Si elles sont plus hautes, appliquez au plus vite un mastic (argile verte + eau + huile).
- ✓ pour éviter que ça continue, protégez les troncs : filets, sacs plastiques, grillages, doivent être bien ficelés et surtout ne pas étrangler les troncs (le remède serait pire que le mal). Il faudra l'an prochain ré-ajuster ces protections. Même un simple tas de branches au pied des oliviers est dissuasif.
- ✓ les répulsifs vendus dans le commerce ont une bonne efficacité au moment de l'application mais elle diminue vite. Au final ils coûtent cher, préférez un bon grillage.
- ✓ installez un perchoir à rapace : il faut un mât de 3 m de haut. Les rapaces nocturnes peuvent être de bons régulateurs, même si vous ne les voyez pas.
- ✓ alertez la société de chasse
- ✓ s'il y a des rejets au pied ce printemps, gardez-en un ou deux la première année et PROTEGEZ-LE. Il est possible que dans 3-4 ans ils forment un second tronc.

AOP : Formations dégustation

SESSION DÉBUTANT LE 31 MARS

Moulin de l'olivette à Manosque

SESSION CONFIRMÉ LE 3 AVRIL

Moulin Paschetta-Henry à Oraison

SESSION CONFIRMÉ LE 24 AVRIL

Moulin Bonaventure à Valensole

SESSION PERFECTIONNEMENT LE 15 MAI

(pas encore de lieu fixé).

ETS
GILLIBERT
MOTOCULTURE DE PLAISANCE
DEPUIS 1946
VENTE - RÉPARATION - CONSEIL
PIÈCES DÉTACHÉES
PARTICULIERS & PRO
04 92 72 37 27
www.gillibert-motoculture.com

Nous poursuivons ici notre dossier sur la culture des pistachiers, des arbres qui pourraient accompagner vos oliviers. Après les dossiers sur la plantation, le choix des variétés, la taille de formation et l'entretien des premières années, abordons maintenant la problématique des ravageurs.

Les pistachiers sont des arbres rustiques, comme les oliviers, ils sont capables de résister à de nombreuses maladies et des ravageurs. Qu'il s'agisse de maladies qui touchent les feuilles, le bois ou les racines, ou d'insectes qui dévorent les amandons, elles affaiblissent les arbres et/ou nous font perdre la récolte. Si on attend une production de fruits il faut lutter contre ces maladies et ces ravageurs.

Maladies et ravageurs

Sur feuilles : septoriose, alternariose...

Des taches brunes et nécrosées avec des formes « étalées », apparaissent sur les feuilles de mai à octobre, c'est la septoriose. Les premières spores sont émises avec les pluies de printemps (avril), puis les contaminations se renouvellent avec chaque pluie jusqu'en automne.

Des taches noires aux formes nettes et régulières, sur les feuilles et les fruits, avec des points noirs au centre des taches, c'est l'alternariose. Elle se développe principalement en été, les fruits touchés présentent une coque noircie qui leur fait perdre leur valeur.

Des taches petites, rousses et rondes sur les feuilles, c'est la rouille.

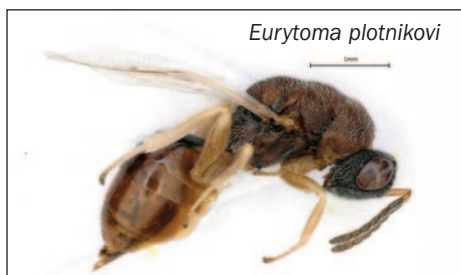
Les maladies des feuilles entraînent la chute prématurée des feuilles. L'arbre qui a perdu ses feuilles pousse moins bien, il manque de vigueur, et ne fait pas ou peu de fruits.

Sur bois : chancre, verticilliose et pourridié

Il s'agit de champignons et bactéries qui peuvent être stockés longtemps dans le sol et qui pénètrent dans l'arbre par les racines (verticilliose et pourridié) ou par des blessures (chancre). Ils perturbent les circulations de sève, les branches sèchent et se nécrosent, pouvant aller jusqu'à la mort de l'arbre.

Comme l'olive, la pistache a sa mouche

En réalité il s'agit d'une petite guêpe, *Eurytoma plotnikovi* et comme notre mouche de l'olive elle pond dans les jeunes fruits où la larve se développe. L'amandon est dévoré et la récolte perdue. Partout où il y a des pistachiers il est possible de trouver de l'*Eurytoma* mais, comme pour l'olive, encore une fois, plus on sera en altitude, avec des hivers froids (mais pas trop), plus on aura de chance de limiter le développement de cette guêpe.



Des coléoptères

Clytras et Malacosomes sont deux insectes qui dévorent les feuilles, les dégâts font penser au passage d'un vol de criquets avec des feuilles dévorées dont il ne reste plus que la nervure centrale. Ils sont relativement rares à l'échelle régionale mais peuvent pulluler ponctuellement sur un terrain. Il faut alors intervenir au plus vite.

Et des chenilles qui dévorent

Comme presque tous les autres arbres, de nombreux papillons sont susceptibles de pondre sur les pistachiers et leurs chenilles vont manger de la plante. Dans l'immense majorité des cas il n'y a pas d'inquiétude à avoir, sauf pour les 2 ou 3 premières années (quand les arbres sont encore fragiles) et exceptionnellement en cas de pullulation. On trouve parmi ces ravageurs : des chenilles mineuses, zeuzères, pyrales et teignes, etc...

Misez sur la prévention...

La prévention peut se décliner en trois niveaux :

Niveau 1, le terrain : choisir un terrain drainant (aucune accumulation d'eau) et suffisamment venté (évitant les brouillards) est le gage d'une culture plus facile et d'arbres en meilleure santé. Si ce n'est pas le cas, vous vous exposez dès le départ à un risque important et à des frais supplémentaires.

Niveau 2, la culture : adoptez les variétés résistantes, supprimez l'herbe au pied des pistachiers (travail du sol ou coupe à ras très régulière), proscrivez les arrosages sur le feuillage, et ajustez la fertilisation pour éviter les excès, vous améliorerez encore les chances de vos arbres.

Niveau 3, le nettoyage : ne laissez pas dans le verger les feuilles ou fruits malades, ce sont eux qui servent à la contamination du printemps suivant : enfouissez-les dans le sol (elles seront décomposées) ou ramassez-les pour les mettre au compost.

... et les pulvérisations

Si, malgré tout, des maladies s'installent, il est possible de faire des traitements. Contre les chancres, plusieurs cuivres sont autorisés, aussi bien pour les amateurs que pour les professionnels, ils sont autorisés en agriculture biologique, ce sont les produits du type bouillie bordelaise, cuproxat ou kocide (pro), etc.

Contre les chenilles phytophages (= qui mangent des feuilles), un seul produit est autorisé en bio (mais avec certiphyto) c'est Doctin à base de BT et pour ceux qui ont un certiphyto, plusieurs produits à base de lambda-cyhalothrine ou deltaméthrine, comme sur les oliviers, sont utilisables.

Contre *Eurytoma* et autres insectes : bien entendu la pose de filets anti-insectes sera efficace. Les argiles, les huiles essentielles, les stratégies de piégeages pourraient avoir un effet mais restent à préciser. Il n'y a pas de produit de traitement biologique homologué, c'est un souci important. Sur les vergers infestés les dégâts peuvent être catastrophiques.

Une seule matière active est autorisée : la lambda cyhalothrine (exemple de produits commerciaux : Kusti, Caseon Ninja... etc.) pour les professionnels avec certiphyto et en conventionnel. La difficulté est de placer le traitement au bon moment.

Enfin il faut noter l'homologation de la maltodextrine (voir page « Flash-Infos ») contre les acariens, cercopes et cochenilles. C'est un produit issu de la dégradation de l'amidon, il est autorisé en bio, reconnu produit de bio-contrôle, mais là aussi, un seul nom commercial disponible pour le moment : Majestik de chez Certis.

Xyllela est aussi là

Xyllela f., la fameuse bactérie identifiée en Italie il y a une dizaine d'années puis retrouvée régulièrement depuis chez nous, est un sujet d'inquiétude aussi pour le pistachier. Sachant que le transport de la bactérie est assurée par des insectes piqueurs comme les cigales ou les cercopes, il est intéressant de voir que le produit à base de maltodextrine est homologué sur cet usage.

Dans le dernier numéro d'Olivette infos nous avons vu la multiplication par souquets. Le souquet est une forme de bouture ligneuse rustique qui utilise la matte pour faire des racines et le tronc pour faire des rameaux, mais elle impose de casser un morceau de matte et potentiellement de blesser le pied-mère. Voyons les autres méthodes, plus délicates, mais moins pénalisantes pour le pied-mère.

La bouture présente l'énorme avantage de multiplier sans modifier les caractères, les nouveaux arbres formés sont génétiquement, exactement les mêmes que l'arbre sur lequel les boutures ont été prélevées. Ce sont des clones. C'est grâce à la technique de la bouture que nous avons des variétés (comme l'aglandau) dont tous les individus sont identiques (ou presque). La bouture peut être pratiquée à partir de racines, de morceaux de troncs, de branches, de rameaux et même de quelques cellules.

Nous ferons la différence entre les boutures ligneuses, faciles et praticables par tout oléiculteur et les boutures herbacées plutôt réservées aux pépiniéristes professionnels ou oléiculteurs avertis.

Marcottes ou boutures aériennes

La technique de marcottage est une méthode qui permet la formation de racines sur les branches. Elle présente peu de risques mais elle est limitée aux rameaux de 1 ou 2 cm de diamètre (2 ans).

Il s'agit de mettre en place un dispositif qui maintienne la terre sur l'écorce pour forcer celle-ci à produire des racines. Quand les racines sont là, il suffit de couper la branche un peu plus bas, avec ses racines déjà formées pour avoir un plant tout prêt.

Pour réussir, le marcottage doit rester parfaitement humide tout le temps de l'installation des racines, mais sans être totalement immergé.

Découvrez en page 8 la technique de marcottage de Alain Denisi.

Il existe des appareils vendus dans le commerce pour faire ce travail et des tas de solutions à bricoler facilement.

Du côté du commerce vous trouvez pour quelques euros des capsules en forme de sphère ou de cube qui s'ouvrent en deux et se referment sur la branche que l'on veut marcotter. Pratique en apparence mais souvent contraint par la taille du trou, il faut choisir de grands modèles. Attention, ce sont des formules qui sont fermées et quasiment-étanches, il y a un risque de moisissure à l'intérieur. Contrairement à ce que vous disent les vendeurs, il vaut mieux les ouvrir de temps en temps et vérifier que la terre est humide mais pas trop.

Du côté du bricolage, des formules avec des collants, des tissus, des bouteilles ou des pots en plastique sont possibles. En général elles ne sont pas étanches et nécessitent d'arroser-humecter régulièrement, mais elles sont plus adaptables et économiques. C'est la méthode de Denis en page suivante que nous avons retenue.



Pour faire des marcottes avec ce genre de boîte, utilisez un mélange de terre et sphaigne pour éviter la moisissure des racines.

Bouture herbacée

L'olivier se prête également bien à la multiplication par bouture herbacée. Il s'agit ici de prélever des pointes de rameau de moins d'1 an. En général ce sont des rameaux qui ont poussé dans le printemps et que l'on prélève en juillet sur des arbres irrigués et très vigoureux. Les rameaux sont délicatement effeuillés, coupés en biseau, trempés dans une solution d'hormones de bouturage, et repiqués dans de petits pots. Pour reprendre correctement ils doivent être mis sous serre dans une ambiance qui reste toujours humide et à une température constante. Les pépiniéristes professionnels ont des serres avec brumisateurs, des tables chauffantes, des terreaux de qualité. Il leur faut généralement 1 an et demi et un ou deux repiquages pour obtenir un plant de 60 cm de haut prêt à aller en pleine terre. Un oléiculteur amateur équipé d'une bonne serre peut essayer.

Bouturer une branche

Sur certaines variétés, il est possible de forcer la formation de racines depuis une simple branche.

C'est tentant surtout quand on voit toutes les branches coupées au moment de la taille. Attention le taux de réussite n'est pas bon et le travail d'entretien les 2 premières années est laborieux.

Pour réussir :

- Choisissez des branches vigoureuses d'un diamètre allant de 3 à 10 cm aux écorces lisses, saines et sans blessures. Coupez des tronçons de 40 à 60 cm. Supprimez les rameaux et feuilles en repérant bien le haut.
- Coupez chaque tronçon en biseau et écorcez 3 ou 4 lambeaux d'écorce autour sur une hauteur de 10 cm environ.
- Appliquez un peu d'hormones de bouturage et enfoncez ce « petit piquet » dans un grand pot à mi-hauteur.
- Mastiquez le haut et arrosez régulièrement pour que le substrat ne sèche jamais et que l'eau ne stagne pas au fond. Les arrosages quotidiens sont généralement nécessaires et le maintien dans une serre froide le premier hiver est conseillé.

Cette méthode reste aléatoire, pour assurer le coup, mieux vaut adopter la technique du marcottage ou bouture aérienne photos colonnes 2.



Écorçage d'une branche avant de la repiquer

Souquets : complément

Suite à l'article du précédent numéro sur les souquets plusieurs lecteurs nous ont posé la question de l'orientation du souquet : Faut-il replanter le souquet dans le même sens ? C'est une question importante. Nous avons oublié d'y répondre, merci pour votre vigilance.

Effectivement, il est dit couramment qu'il faut replanter les souquets en gardant la même orientation. Mais pour quelle raison ? Quand l'arbre est jeune avec une écorce lisse, la sève circule de la même façon sur toute la circonférence. Puis, avec les années, le côté sud peut être abîmé par le soleil, le côté nord abîmé par le gel et le tronc devient dissymétrique. En pratique il faut donc replanter, avec la même orientation, les gros souquets dont les écorces sont anciennes, craquelées, le bois cordé, le tronc dissymétrique. Et replanter sans se soucier de l'orientation les petits souquets dont les écorces sont lisses et régulières.

Orientation dans le trou

Plus important que l'orientation du tronc, la forme de la souche que vous transplantez est déterminante.

En général les souquets présentent une face avec de l'écorce et des radicelles, c'est la face qui du côté « terre », et une autre face avec des bois nus, c'est la face qui était liée à la souche principale et qui a été cassée.

Seule la face avec de l'écorce saine et adhérente peut former des racines. La face du souquet avec seulement du bois, ne pourra pas produire de racines, ni de tiges d'ailleurs.

Il est déterminant pour la réussite de votre souquet que la face avec de l'écorce adhérente soit bien enfouie dans la terre à une profondeur suffisante pour rester humide.

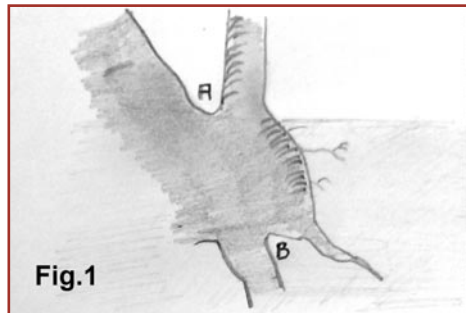


Fig. 1 : Le souquet est gros comme le bras, il est séparé de sa souche par un coup de hache entre A et B.

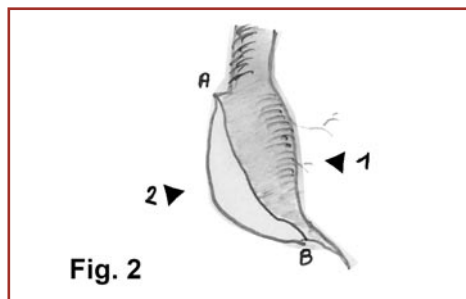


Fig. 2 : Le souquet est séparé, il présente une face 1, avec de l'écorce adhérente et quelques radicelles et une face 2, avec du bois, sain, dur mais sans écorce.

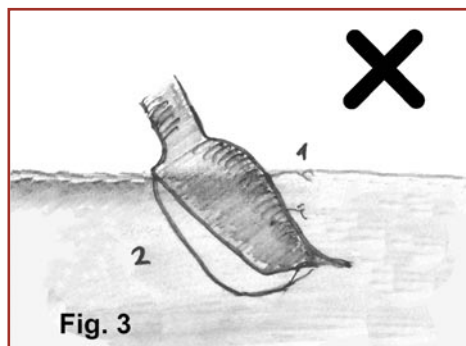


Fig. 3 : Le souquet n'est pas suffisamment enfoui et la face 1 est dirigée vers la surface ; les radicelles vont mourir et la face 2 ne pourra pas former de radicelles de remplacement. La reprise du souquet est compromise.

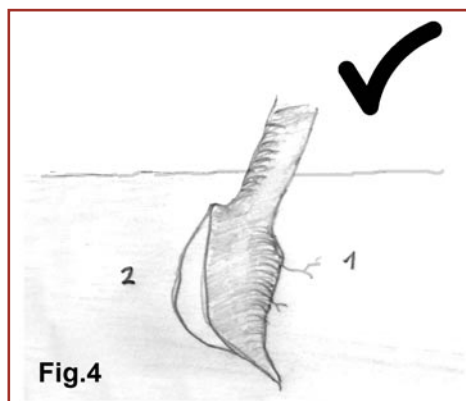


Fig. 4 : Le souquet est à une bonne profondeur et la face 1 est dirigée vers la bonne terre. La reprise est (presque) assurée.

La multiplication par noyau des oliviers n'est pas facile, mais vous pouvez vous y essayer : il faut être patient, persévérant, avoir une petite serre ou un endroit abrité. L'aptitude à la germination est à la fois très faible pour les olives et très variable selon les variétés, certaines variétés ont des taux de germination inférieurs à 10 % chez les pépiniéristes. Si vous avez déjà vu des repousses spontanées aux pieds de vos oliviers, vous aurez de meilleures chances.

Semer des noyaux

Préparez les noyaux

Pour améliorer vos chances de réussite, prélevez des fruits sur des variétés différentes, avant la pleine maturité, en octobre ou en novembre. Enlevez la chair. Si vous avez une serre vous pouvez tenter un semis immédiat sinon il faudra les conserver pour un semis en septembre de l'année prochaine. Pour cela, mettez-les à sécher sur des claies, sur une terrasse exposée au froid de l'hiver. Puis tenez-les à l'abri pour l'été.

Semis

En septembre mettez les noyaux à tremper dans une solution de soude à 2-3% pendant 3 h, puis rincez-les abondamment avant de les mettre à tremper quelques jours dans de l'eau claire.

Préparez vos bacs de semis avec un fond de gravier sur 5-10 cm puis un mélange de terreau et sable (50 % mini) sur au moins 30 cm d'épaisseur.

Après trempage, coupez au sécateur la pointe des noyaux sans les casser, et semez-les dans votre substrat à quelques centimètres de profondeur. Il faut maintenir ce substrat humide mais sans laisser l'eau stagner. La germination est optimale pour des températures de 10-15 °C. Maintenez constamment à l'ombre et hors gel. Les germinations apparaissent 1 à 2 mois plus tard. Il faut s'assurer que la serre reste hors gel tout l'hiver.

D'après R. Loussert et G. Brousse, dans *L'olivier* - Édition Maison neuve & Larosse.

Repiquage

Au printemps ou à l'automne suivant quand les plants font une vingtaine de centimètres de haut, il faut les repiquer en pots individuels. C'est une opération délicate parce que la plupart des plants issus de semis ont une racine pivotante. Il ne faut la couper qu'à la condition qu'elle soit bien ramifiée et ne pas la casser. Il peut y avoir encore

beaucoup d'échec à ce stade-là. La nature du plant, la profondeur du substrat et le soin de l'oléiculteur sont ici déterminants.

Dans un bon terreau de rempotage et un pot assez grand (3 l mini), avec des billes d'argile, et un fond drainant, poursuivez les soins à vos arbres. Les chenilles comme la pyrale sont ici notre principal ennemi. Tous les insectes brouteurs de bourgeons doivent être supprimés. Attention à la qualité du feuillage, ne le mouillez pas et pulvérisez 1 ou 2 fois une bouillie bordelaise si les ambiances sont trop humides. Vos plants seront prêts à planter en pleine terre l'année suivante, soit 2 ans et demi après le prélèvement des noyaux.

Les grandes espérances

Si vous ne les greffez pas, vous aurez la surprise de voir se développer un plant d'olivier parfaitement original. Il aura généralement plus de vigueur que ses « parents » et les olives obtenues seront uniques. Dans la grande majorité des cas ces olives seront petites et sans grand intérêt mais la loterie génétique pourrait doter un de ces arbres de fruits exceptionnels, ou de caractéristiques recherchées : meilleure résistance aux maladies ou à la mouche de l'olive, résistance au froid ou à la sécheresse... etc., c'est comme ça que naissent les nouvelles variétés.

On peut rêver : vous avez obtenu un plant d'olivier exceptionnel par semis, il a grandi, il fait des olives que tout le monde admire. Vous pourriez multiplier ce plant par bouturage et le baptiser d'un nom de votre choix. Après quelques démarches, vous le feriez inscrire comme une variété officielle, qui serait plantée par les agriculteurs de la région. Dans à peine 1 siècle ou deux, des milliers de litres d'huile pourraient être produits avec cette variété. Une huile unique, qui se vendrait dans le monde entier, le succès, la gloire, votre arrière-arrière-petit-fils-fille témoignerait du génie de son aïeul découvreur de cette variété...

Mais si vous voulez assurer le coup, mieux vaut le greffer.

L'arbre qu'on a semé, croissant pour un autre âge,

A nos derniers neveux réserve son ombrage.
Citation de Mr de Lille qui reprend une phrase de Virgile, *Georgiques* - 28 avant J.-C. :

« Jam quae seminibus jactis se sustulit arbos, tarda venit ; seris factura nepotibus umbram »
qui pourrait être traduite par :

« Les arbres qui ont rejeté depuis des graines, viennent lentement ; tu en feras une ombre pour tes petits enfants »



Racine pivotante d'un plant issu de semis.



Nous découvrons ici la méthode de boutures aériennes d'Alain Denisi, oléiculteur dans la plaine de Gréoux-les-Bains. "j'ai essayé de faire des souquets mais je n'ai pas bien réussi, alors je fais de la bouture aérienne et ça marche à 100%". Alain prévient " Pour commencer, il faut que les arbres soient bien en sève, le mieux c'est en avril" quand l'écorce se détache du bois. Il utilise des bouteilles en plastique de récupération " je préfère les bouteilles parce que je peux arroser facilement et ça ne coûte rien. Sur internet ils vendent des trucs exprès pour les boutures mais ça marche moins bien." Le seul inconvénient de cette méthode "c'est qu'il faut arroser tous les jours". Elle est donc à réserver à la multiplication d'arbres devant la maison ou facilement accessibles.

La bouture aérienne d'Alain



Au printemps, j'écorce la tige sur 3-4 cm (NDLR : c'est une incision annulaire)



Je fends en deux des bouteilles en plastique (attention aux doigts).



J'installe la bouteille autour du rameau, moi je mets 2 bouteilles l'une sur l'autre.



Après avoir partiellement bouché le trou du bas, je remplis d'un bon terreau de rempotage ou de bouturage.



Et je termine avec un carton que je ficelle, pour que la lumière n'abîme pas les radicelles.



3 à 4 mois plus tard les racines remplissent toute la place disponible, on les voit à travers la bouteille.

Nouvel arbre prêt pour la plantation



En septembre de la même année ou le printemps suivant, je coupe la branche à sa base et je sors la bouture de la bouteille avec précaution.



L'olivier a des racines encore fragiles. Je le mets en terre immédiatement dans un trou préparé à l'avance avec du compost et j'arrose abondamment.



1 an plus tard l'olivier a démarré, comme un plant de pépinière : il faut le former, le tuteurer et le fertiliser pour qu'il s'installe rapidement.